

Environnement

LIEN ENTRE LA MALADIE DE PARKINSON ET L'EMPLOI DE PESTICIDES EN MILIEU RÉSIDENTIEL

Une récente étude portant sur des personnes ayant récemment reçu un diagnostic de Parkinson a conclu que l'emploi de pesticides à la maison, ainsi que l'exposition à ces pesticides, est lié à un risque accru de contracter cette maladie. Dirigée par Lorene Nelson, Ph. D., une neuroépidémiologiste en poste à l'École de médecine de l'Université Stanford, à Palo Alto, en Californie, cette étude est la plus importante jamais menée sur des personnes qui avaient récemment reçu un diagnostic de maladie de Parkinson, et la première à montrer un lien entre l'emploi de pesticides domestiques et le risque de développer cette maladie. Les conclusions de l'étude ont été présentées en mai 2000 au 52^e Congrès annuel de l'Académie américaine de neurologie qui s'est tenu à San Diego, et le rapport complet devrait être publié au début de 2001.

Lorene Nelson et ses collègues ont interrogé 496 personnes qui avaient reçu un diagnostic de Parkinson en 1994 et en 1995 à propos de la manière dont elles avaient utilisé les pesticides dans leur maison ou au jardin. On a posé à chaque sujet interrogé des questions détaillées sur les types de pesticides utilisés, leur fréquence d'emploi et le moment où ils ont été pour la première fois exposés à des pesticides destinés à la maison et le jardin. Les chercheurs ont aussi posé aux répondants des questions portant sur leur consommation de tabac, d'alcool et de café. On a posé les mêmes questions à un groupe témoin de 541 personnes qui ne souffraient pas de la maladie de Parkinson.

Lorsque les chercheurs ont comparé les témoignages des personnes malades et du groupe témoin, ils ont trouvé que les personnes exposées à des insecticides domestiques avaient 70 % plus de risque de contracter la maladie de Parkinson que ceux qui n'y avaient pas été exposés. Les personnes rapportaient avoir été exposées en moyenne pendant 77 jours à des produits de ce type. D'après l'étude, l'exposition à des insecticides de jardin comporte un risque accru de 50 % de développer la maladie. Chez les utilisateurs d'herbicides, le risque d'être atteint de la maladie de Parkinson était proportionnel au nombre de jours où les personnes avaient été en contact avec ces produits. Les répondants qui ont déclaré manipuler ou appliquer ces produits pendant un maximum de 30 jours étaient 40 % plus susceptibles de développer la maladie, tandis que les répondants qui déclaraient de plus grands degrés d'exposition, soit une moyenne de 160 jours, avaient 70 % plus de risque de contracter cette maladie.

Selon Lorene Nelson, le dommage causé aux cellules nerveuses des noyaux gris centraux du cerveau et la carence consécutive en dopamine, un neurotransmetteur, sont responsables des troubles de l'équilibre et des problèmes de mouvements (tremblements et rigidité) caractéristiques de la maladie de Parkinson. Selon la neuroépidémiologiste, les personnes exposées aux produits chimiques présentant une certaine affinité pour cette région du cerveau sont plus susceptibles de développer cette maladie.

Cette étude n'a pas établi de lien entre l'exposition aux fongicides et la maladie de Parkinson, même si ces produits sont liés à d'autres problèmes de santé.

Source : Rapport technique du groupe Beyond Pesticides, une coalition américaine nationale contre le mauvais emploi des pesticides, vol. 15, n° 7, juillet 2000.

Beyond Pesticides, une coalition américaine nationale contre le mauvais emploi des pesticides, 701 East Street, SE, Suite 200, Washington DC 20003, USA; Téléphone : 202-543-5450; Télécopieur : 202-543-4791; <http://www.beyondpesticides.org>

PANUPS (Pesticide Action Network Updates Service) est un bulletin électronique hebdomadaire diffusé par le Réseau d'action contre les pesticides, qui offre des guides de ressources et des reportages sur les questions touchant les pesticides que les médias grand public laissent généralement de côté. Ce bulletin est produit par le Réseau d'action contre les pesticides d'Amérique du Nord, une organisation non gouvernementale et sans but lucratif dont l'objectif est de promouvoir dans le monde entier l'utilisation de substituts naturels aux pesticides.

Ih:sepb343